



Partie I: Données sur l'éducation

Données pour le primaire

- Une personne sur trois (34 %) vit dans un ménage sous le seuil de faible revenu dans La Petite-Patrie contre 29 % pour l'île de Montréal. 5 % de plus est une différence très importante.
- La population subit une hausse des loyers plus importante que la moyenne montréalaise (21 % comparativement à 16 %).
- Les familles monoparentales parmi les familles avec enfants sont plus présentes dans La Petite-Patrie qu'à Montréal (42 % versus 33 %).

Données pour le secondaire

- Le nombre d'élèves qui fréquente l'école secondaire Père-Marquette en provenance des écoles primaires de La Petite-Patrie ne constitue que 25 % de ses élèves.
- Le taux de décrochage scolaire est plus élevé dans La Petite-Patrie (40 %) qu'à Montréal (33 %). Pour La Petite-Patrie, le taux de décrochage scolaire est donc supérieur de 23 % à celui de Montréal.

Données pour l'éducation des adultes

- Au Québec, environ un million d'adultes éprouvent d'importantes difficultés de lecture et d'écriture, dont 11 % sont des jeunes âgés de 16 à 25 ans.
- Au Québec, on compte environ 468 000 personnes âgées de 15 à 64 ans qui ont moins de neuf ans de scolarité dont 85 000 sont des jeunes âgés de 15 à 29 ans.
- Dans notre quartier, 21 % de nos jeunes n'ont pas de certificat, diplôme ou grade. Or, seulement 1 % de ces personnes peu scolarisées au Québec s'inscrivent à une formation de base.
- 21 % des Québécois adultes participent à la formation continue, dont 15 % pour des motifs professionnels.
- Le secteur de l'éducation des adultes prend en charge de plus en plus de jeunes décrocheurs pour qu'ils obtiennent un diplôme en formation générale ou professionnelle.

Partie II: Quelques enjeux

Enjeux pour le primaire

- En ce qui concerne les taux de réussite et les moyennes des résultats scolaires des élèves des écoles primaires de La Petite-Patrie, nous pouvons affirmer que, dans l'ensemble, les élèves réussissent bien. Les enjeux se situent davantage au niveau des milieux de vie des élèves. La qualité des milieux de vie influence le développement et la persévérance scolaire des élèves.
- Un premier enjeu concerne les conditions de vie en contexte de pauvreté. Les faibles revenus et la hausse plus forte du prix des loyers explique que le quartier perd ses familles. Il faut aussi souligner que toutes les écoles primaires de La Petite-Patrie n'ont pas nécessairement la même réalité. Certaines ont un taux de défavorisation élevé. Malgré cela, toutes les écoles desservent des familles qui sont sous le seuil de faible revenu. Les écoles qui ont un taux de défavorisation élevé ont accès à la mesure alimentaire. Cette mesure permet aux enfants d'avoir un repas complet au coût de 0,50\$ par jour tout au long de l'année scolaire. Un fait à noter, les élèves provenant de familles sous le seuil de faible revenu qui fréquentent une école dite « favorisée » n'ont pas accès à la mesure alimentaire.

En effet, la mesure alimentaire ne tient pas compte de cet aspect. Donc, les écoles dites « favorisées » n'ont pas de budget pour permettre à ces élèves de recevoir un service semblable à celui des élèves des écoles dites « défavorisées ». Ce qui crée un enjeu considérable et une certaine inéquité sociale pour ces enfants et leurs familles puisqu'ils sont privés de cette mesure alimentaire. Celui qui a faim étudie moins bien.

- Un deuxième enjeu concerne la sécurité urbaine dans son ensemble, tant la sécurité routière que la violence et l'intimidation aux abords des écoles, dans les parcs et sur le trajet de la maison à l'école.

Enjeux pour le secondaire

- Pourquoi est-ce si important pour nous de fréquenter l'école de quartier? Parce que c'est une école intégrée dans sa communauté et que l'ensemble des partenaires travaillent pour que la vie de quartier soit proche des préoccupations des citoyens et citoyennes qui y habitent. Dans cet esprit, il nous semble important que les parents de La Petite-Patrie nous fassent connaître leur vision de leur école de quartier et aussi de connaître les différents services que l'école Père-Marquette offre à ses élèves. La force d'un quartier réside dans la cohérence de la vision et des actions mises en place et l'école secondaire du quartier en fait partie! C'est un premier enjeu important.
- Le décrochage scolaire est une problématique sérieuse et constitue le deuxième enjeu de taille. Tout le monde s'entend pour dire que les causes du décrochage sont multiples et complexes. Les parents se sentent soit dépassés par la situation ou simplement désengagés devant la lourdeur de la tâche. Il existe des ressources pour accompagner les jeunes et leurs parents, mais parfois elles ne réussissent pas à rejoindre les parents. Le quartier manque de mobilisation pour accompagner les parents dans le cheminement scolaire de leurs enfants. Le dépistage des conditions de décrochage dès la première année au secondaire se fait peu ou partiellement. La communauté a aussi son rôle à jouer pour supporter les efforts. On dit qu'il faut tout un village pour éduquer un enfant, il faut donner la chance à nos jeunes du quartier de réaliser leurs rêves!

Enjeux pour l'éducation des adultes

- D'ici 2013, les 2/3 des nouveaux emplois ou des emplois de remplacement nécessiteront des études postsecondaires.
- Les investissements dans l'apprentissage continu et l'actualisation des compétences favorisent la croissance économique.
- Pour plusieurs adultes, les responsabilités familiales et les questions d'argent sont des obstacles à la participation à des activités de formation.
- On constate que les adultes ayant le plus besoin de formation sont ceux qui se sentent moins concernés par l'importance de l'apprentissage!
- Valorisation de l'éducation des adultes et un manque de renseignement au sujet des différentes possibilités de formation.
- L'intégration des jeunes (16-18 ans) à l'éducation des adultes.
- L'équivalence scolaire et professionnelle pour les nouveaux arrivants.

Questions

1. Au niveau primaire, comment améliorer l'accès pour les familles à faible revenu à des mesures alimentaires universelles pour leurs enfants? Comment améliorer leur sécurité physique?

2. Au niveau secondaire, comment attirer plus d'enfants à leur école secondaire de quartier et surtout comment lutter pour qu'ils ne décrochent pas par la suite?

3. Au niveau de l'éducation des adultes, qu'est ce qui manque? Pour notre quartier? Pour que ça aille mieux? Comment intégrer les jeunes décrocheurs?